



# L'INFOLETTRE DU MOIS DE JUIN 2018

Le **Mouvement Europe Écologie Les Verts** est composé de deux collèges : le **Parti politique** structuré de façon hiérarchique, et le **Réseau coopératif** structuré de façon horizontale.

Rédigée par des membres du **Comité national d'animation du Réseau coopératif (CNARC)**, cette **infolettre**, destinée aux **Coopératrices et Coopérateurs**, a pour objectif de présenter les actions passées et à venir.

Nos Infolettres font apparaître la **diversité des points de vue** qui coexistent au sein du **Réseau coopératif**. De manière toute aussi importante, elles sont destinées à faire connaître les actions militantes écologistes que nous portons ou soutenons.

**Bonne lecture !**

Le Comité de rédaction

---

## SOMMAIRE

- **Les Journées d'été des écologistes se tiendront à Strasbourg cette année.**
- **L'avenir du Réseau coopératif EELV...**
- **Soyons réalistes, l'unité ne se fera pas aux Assises**
- **Otages de l'industrie atomique ? Résistance à Bure...**
- **Le genre neutre : l'expression des communs**
- **Canicule**

---

### **Les Journées d'été des écologistes se tiendront à Strasbourg cette année.**

Les écologistes se retrouveront cette année à Strasbourg pour trois journées (22, 23 et 24 août) sur le thème de l'Europe, avec pour la première fois une organisation partagée avec le PVE (rassemblement des partis verts européens). L'inscription coûte 40€ pour les trois jours, 15€ au tarif réduit, ou 15€ pour une seule journée.

Le Réseau coopératif aidera financièrement à nouveau les coopératrices et coopérateurs EELV qui souhaiteront y participer, selon la règle d'un reste à charge identique pour tous, que l'on vienne de Nice, Metz, Paris ou Lorient. Le dédommagement concernera les frais de transport et d'hébergement (pour un maximum de trois nuits), ainsi qu'un repas pris entre coopératrices et coopérateurs. Il sera plafonné par le barème EELV (43€ par nuit, 13€ par repas).

**Le Comité national d'animation du Réseau coopératif EELV**

---

### **L'avenir du Réseau coopératif EELV...**

Depuis une année, le Réseau coopératif EELV s'est associé à un certain nombre d'adhérents du Parti EELV et aux Jeunes écologistes, pour réfléchir à l'évolution de l'écologie politique en France.

Depuis fin mai, une quinzaine d'organisations politiques du monde de l'écologie et/ou des solidarités, nous ont rejoints pour participer à la réflexion dans un cadre officiellement

appelé « **Les Assises de l'écologie et des solidarités** ». Des rencontres ou séminaires se sont déjà tenus, et se tiendront un peu partout en France pour permettre aux écologistes de tous courants de se rencontrer pour échanger sur leurs convergences et divergences. L'objectif de terminer les Assises fin 2018 a été repoussé à fin 2019, afin de laisser la campagne électorale et l'élection de nos eurodéputés se dérouler sans tenir compte des réflexions issues des **Assises**. Nous avons donc plus de temps pour organiser ces rencontres. Le Réseau coopératif y prend largement sa place et vous sollicite pour en organiser une près de chez vous. Contactez-nous à l'adresse mail [nat-coop-comite-animation@listes.eelv.fr](mailto:nat-coop-comite-animation@listes.eelv.fr) : nous vous aiderons pour l'organiser.

En parallèle, le Réseau coopératif EELV a été contacté par le philosophe Patrick Viveret pour constituer, avec d'autres structures atypiques en politique, un groupe de travail pour faire un bilan de leurs expériences et pour imaginer collectivement comment les citoyens pourraient se réapproprier le politique. Ce groupe de travail comprend actuellement, en dehors de notre Réseau coopératif, le « Le Mouvement Utopia – Coopérative d'éducation citoyenne d'éducation populaire », « Le Collectif Roosevelt », et « La Coopérative sociale écologique et citoyenne ». Une journée de travail sur ce thème sera organisée cet automne, probablement à Paris, pour recueillir les idées de citoyens sur cette thématique. Qui serait partant pour y participer ? Là aussi, envoyez un mail à l'adresse [nat-coop-comite-animation@listes.eelv.fr](mailto:nat-coop-comite-animation@listes.eelv.fr) pour que nous prenions contact avec vous.

Denis Guenneau,  
Coopérateur EELV,  
Île-de-France

---

### **Soyons réalistes, l'unité ne se fera pas aux Assises**

Rappelons d'abord ce qu'écrivait Dany, à l'origine de la coopérative : « *Un parti, c'est une structure fermée. Le débat politique, en son sein, se limite pour l'essentiel à des questions d'organisation du parti, de répartition du pouvoir, de gestion des*

différents processus plus ou moins démocratiques auxquels il faut recourir. C'est évidemment là où se situe le problème : un parti capte une grande partie de l'énergie des militants pour régler des problèmes internes. Seul un mouvement est capable de mettre en branle la société tout entière. C'est au nom d'une éthique du futur que, le 22 mars 2010, j'ai appelé à la formation d'une « Coopérative politique ». Cette coopérative favoriserait une ouverture permanente répondant à l'idéal de la société ouverte. »\* Le problème, c'est que si le parti EELV a depuis cette époque une coopérative, il n'y a pas véritablement eu de considérations de cette structure tant par les militants à la recherche d'un poste que par les organisations externes aux Verts.

**Les Assises de l'écologie et des solidarités** ont en 2018 à nouveau l'intention de bousculer le système politique établi, trouver d'autres formes de pouvoir, réunir des partenaires différents. A mon avis, on ne pourra pas faire en quelques mois ce qu'on a essayé de faire en huit ans, d'autant plus que la perspective des européennes en 2019 et la recherche des postes brouillent le message. Les vaines tentatives de communion entre EELV et Génération.S ne sont qu'un des exemples de cet échec programmé.\*\*

Bien entendu, chaque petit pas qui va dans la bonne direction est appréciable. La démarche des **Assises** mérite d'être soutenue. Nous sommes habitués, en tant que militants écolos, à lutter à contrecourant et à ne pas nous attendre à un résultat flagrant de nos actions. Mais nous devons, dès à présent, en tant que coopérateurs, préparer des idées pour après ces **Assises**, c'est-à-dire après les Européennes... J'avais proposé d'inclure au sein de la coopérative un centre de formation. C'est en bonne voie. D'autres pistes sont à explorer.

\*Pour supprimer les partis politiques ? Réflexions d'un apatride sans parti (Indigène éditions, 2013).

\*\* NDLR. Les Assises sont prolongées durant toute l'année 2019 (voir l'article de Denis Guenneau dans ce numéro).

Michel Sourrouille  
Coopérateur EELV  
Poitou-Charente

## Otages de l'industrie atomique ? Résistance à Bure...



**Soutien Bure - appel à rassemblement partout en France mercredi 27 !**

**Juin 2018 à partir de 19h (Perquisitions, arrestations de l'avocat de la lutte, de militants historiques, d'habitants locaux... du 20/06/2018...)**

Samedi 16 juin 2018, 8H00 du matin, notre autocar arrive de Montpellier en Lorraine. Il traverse Bar-le-Duc, coin de France magnifique. Les exilés Meusiens ne l'ont pas quitté par défaut d'amour mais par défaut d'opportunité sur le « marché de l'emploi ».

Les rues sont bordées de belles maisons, dont certaines affichent le panneau "A vendre".

Nos amis de Notre-Dame-des-Landes, solidaires, ont fait le voyage, eux aussi. Et beaucoup d'autres.

La préfecture meusienne n'est pas habituée à voir défiler des milliers de personnes dans ses rues. Motivées par l'abandon du projet cynique CIGEO (Centre industriel de stockage géologique) à BURE, piloté par l'ANDRA (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs), établissement public industriel et commercial, placé sous la tutelle des ministres chargés respectivement de l'énergie, de la recherche et de l'environnement. Leur site s'enorgueillit : « Notre mission : gérer les déchets radioactifs français pour protéger les générations présentes et futures ». Bref, mission impossible !!

Les commerçants ont reçu la consigne de baisser le rideau. Certains ne l'ont pas suivie...



## Qui croire ?

Des journalistes absents d'un évènement majeur qui reprennent inlassablement le même article, les mêmes calculs erronés incompréhensibles pour l'opinion publique, sans évoquer ce qui se joue à travers un projet aussi irresponsable que l'enfouissement de déchets radioactifs, la continuité d'une activité industrielle atomique qui en produit toujours plus.

Posent-ils ces questions des élus et des citoyens devenus experts par la force des choses depuis 1993 :

**Si ça explose sous nos pieds ?**

**Si ça flambe au fond ?**

**Si les rejets contaminent l'air ?**

**Si l'eau devient radioactive ?**

**Si ça fuit très vite ?**

**Si un train déraile ?**

**Si on s'est trompé ?**

**Si quelqu'un a menti ?**

**Si le remède est pire que le mal ?**

**En vrai, que risque-t-on ?**

Monsieur Jean-Paul Kaufmann, pourrions-nous encore « remonter la Marne » ? Ce livre d'amour que vous nous avez offert en partageant ce « beau voyage finalement optimiste sur cette France qui perdure, cette campagne qui garde ses droits, ce modernisme battu en brèche, mais sans combat. »

Les combats ont pris une autre forme...

Non les « casseurs » ne sont pas 150 à Bar-le-Duc, pas plus que les manifestants pacifistes ne sont 1 000.



Depuis 1993, Bure est le théâtre d'une tragédie des audiences auprès du Premier ministre, des actions en justice entreprises, des pétitions, des manifestations qui se multiplient... Les responsables politiques successifs apportent-ils une réponse au problème soulevé par ce projet d'enfouissement de déchets radioactifs? Écotent-ils les scénarii qui permettent de faire une politique énergétique sans nucléaire? La parole de la société civile est-elle entendue?

Alors quand les adultes ont éclusé tous les recours juridiques, toutes les manifestations pacifistes pour se défendre, que restait-il comme choix à la jeune génération pour exprimer son désaccord, pour éviter le désastre écologique programmé, au grand dam de ces hommes d'affaires, pour qui la vie des autres est une marchandise?

S'inviter sur les territoires, une méthode d'action, un mouvement social?

Les journalistes sont-ils encore capables d'informer la population sur un dossier que seuls certains professionnels prennent le temps de comprendre et d'expliquer?

(...) Centre industriel de stockage de 300 kilomètres de galeries logées à 500 mètres de profondeur, d'une capacité de 10 100 m<sup>3</sup> pour les déchets de haute activité à vie longue et de 73 600 m<sup>3</sup> pour ceux de moyenne activité à vie longue. Bien qu'ils ne représentent que 3,3% de la masse des déchets produits, ces rebuts concentrent au même endroit 99% de la radioactivité émise par les déchets ultimes de l'industrie nucléaire française. Les isotopes qu'ils dégagent resteront radiotoxiques pendant des centaines de milliers d'années.

Par une loi adoptée en 2016, l'Assemblée nationale a balisé le chemin de l'ANDRA, qui doit déposer une demande d'autorisation pour le projet CIGEO **avant la fin de 2018**. Le gouvernement devrait ensuite statuer d'ici à 2021, dans la perspective d'une mise en service à l'horizon 2025 (Julien Baldassarra, *Le Monde Diplomatique*).

En mars 2016, quatre associations attaquent un arrêté pris par Ségolène Royal en janvier 2016 devant le Conseil d'Etat, qui fixe arbitrairement le coût de CIGEO à 25 milliards alors que l'ANDRA l'évalue à 34,5 milliards et la Cour des comptes à 41 milliards d'euros (tous chiffres additionnés) (*Info Bure*, juin 2018).



*Dans ce rassemblement populaire, plus de 2 000 personnes : élus, collectifs, familles, une soixantaine de jeunes femmes et de jeunes hommes repérés comme des « zadistes », partageaient, dans la joie et la solidarité, la volonté d'éviter qu'un projet totalement déshumanisé, prenant en otage des générations sur des données fantaisistes, ne soit cautionné par les décideurs politiques, mais aussi la volonté d'affirmer la réappropriation d'une démocratie, la volonté d'inventer un modèle de société du mieux vivre !*

Avant fin 2018, pour faire obstacle à ce projet pharaonique, qui ne durera pas aussi longtemps que les pyramides, contactez toute affaire cessante, le collectif de soutien de votre région et notamment :

CEDRA52 : [cedra.collectif@gmail.com](mailto:cedra.collectif@gmail.com)

ADN34 : [arretdunucleaire34@laposte.net](mailto:arretdunucleaire34@laposte.net)

Arrêt du Nucléaire Drôme-Ardèche : <https://www.facebook.com/stopnucleaire2607.org/>



*Prenez le temps de regarder cette vidéo et vous comprendrez l'objectif de désinformation distillée sur les ondes nationales !!!*

<https://www.youtube.com/watch?v=wypnTcwckE> Relayez dans vos réseaux! Faites du bruiiiiiiiiiit! Joignez-vous aux BURE HALEURS, artistes toujours présents avec la même bonne humeur !!!

[On passe au vert avec les Bure Haleurs #Bure #Fessenheim - YouTube](#)

[Bar le Duc : plus de 3000 personnes contre le projet CIGEO](#)

Crédit photos

[/ https://www.facebook.com/stopnucleaire2607.org/photos/pcb.1736474083132562/1736461229800514/?type=3&theater](https://www.facebook.com/stopnucleaire2607.org/photos/pcb.1736474083132562/1736461229800514/?type=3&theater)



### Des hiboux à Bar-le-Duc

www.youtube.com

*Samedi 16 juin 2018, forte mobilisation contre la destruction du Bois Lejuc. Merci à tous et toutes les participantes dont la compagnie théâtrale militante Jolie ...*

Brigitte Giry  
Coopératrice EELV  
Provence-Alpes-Côte d'Azur

## Le genre neutre : l'expression des communs

A propos de la sortie de la **Grammaire du français inclusif**, aux Editions Vent Solars, par Alpheratz.

Il est bien connu que les anges n'ont pas de sexe, comme toutes les images civilisationnelles qui se cachent derrière les mots asexués. Les parents n'ont pas de sexe, à la différence du père et de la mère.

Quand on parle de ses parents et parentes, il est plus élégant et facile de parler de "parenz".

Ensuite, les mots sont chargés de sens et sont le reflet d'une construction civilisationnelle. On peut difficilement changer de société sans changer les paramètres qui constituent le sociétal.

Je reprendrai un exemple que j'ai déjà évoqué : au début il y avait un fils et une fille, puis en grandissant celui qui s'émancipe devient un garçon, celle qui ne s'émancipe pas reste une fille jusqu'à sa majorité et, gare à elle, si elle tente de s'émanciper, elle devient une garce... Un homme et une femme qui se marient, l'homme obtient un statut social, il est le mari, la femme reste femme.

De plus, ce genre neutre qui s'applique au collectif et non à l'individu présente en effet l'intérêt de donner un sens au Commun et de participer à la construction d'une société où l'individu, autonome et reconnu, participe au collectif indispensable à une société de coopération. Ce genre neutre porte une révolte qui ne détruit pas les individus mais permet de donner une légitimité à l'action coopérative. Notre gouvernement ne s'est pas trompé en réagissant violemment contre ses zadistes à Notre-Dame-des-Landes, pleinement individus et qui voulaient ne s'appeler que Camille et s'organiser collectivement. Empêcher de nommer le collectif est une

violence symbolique permettant d'assoir l'autorité. On retrouve la même chose avec la voiture qui ne peut avoir qu'un propriétaire, de manière à mieux la "fliquer", alors qu'un bateau, encore symbole de liberté, peut être une simple propriété collective.

Pour finir, le changement climatique est le résultat d'une construction civilisationnelle, et le langage en est le reflet, et sa prise en compte n'est pas une affaire singulière d'expert, même si leur avis est intéressant. Il n'est pas compliqué de "réfléchir neutre" et dire qu'en tant qu'humain ce qui est important est de vivre en tenant compte de l'autre, de la nature et des générations futures, et de passer toutes nos décisions à l'aune de ces trois filtres, en s'aidant bien entendu d'expertises. Dans ce cas, on est dans le cadre de l'écologie politique, qui applique une démarche environnementaliste. Quand l'expertise et son langage priment comme un équilibre systémique, dont le périmètre est obligatoirement subjectif, on est simplement dans un environnementalisme mortifère. Quand l'expertise et son langage, détachés du commun, revendiquent et tentent d'installer un équilibre systémique, dont le périmètre n'est jamais neutre et obligatoirement subjectif, on peut être séduit par un environnementalisme inhumain. Quand l'expertise et son langage, détachés du commun, revendiquent et tentent d'installer un équilibre systémique, dont le périmètre n'est jamais neutre et obligatoirement subjectif, on peut être séduit par un environnementalisme inhumain.

Christian Olive,  
Coopérateur EELV  
Languedoc-Roussillon

## Canicule

Un jour un bonhomme se plaint de la chaleur  
Un technicien malin invente le climatiseur  
Ce machin ne fournit du froid à l'intérieur  
Qu'en rejetant plus de chaleur à l'extérieur  
Vers des voisins qui se retrouvent en sueur  
Il se vend donc plus de machines quel bonheur !  
Résultat toujours plus de vrombissants moteurs  
Poussant chacun à se cacher dans sa demeure  
Tant d'énergie impose que les réacteurs  
Dans les centrales tournent à pleine vapeur  
C'est le progrès, c'est l'avenir, n'ayez pas peur  
Soyez contents, cela nourrit des travailleurs  
Et d'autres encore vendent des ventilateurs  
Tous assez riches pour s'équiper en climatiseurs  
Pourtant la canicule s'aggrave encore, stupeur,  
Alors  
Cherchez l'erreur...

Alain Persat  
Coopérateur EELV  
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Pour réagir aux articles des infolettres, vous pouvez les retrouver sur notre site web à l'adresse <http://coop.eelv.fr/category/infolettres/>

Pour le Comité national d'animation du Réseau coopératif (CNARC)